

Petite Sœur Lueur



L'association **EmbARTquez** présente un
concert - spectacle avec

Mélanie Haas

Félix Rouxel

Raphaëlle Rouxel

Paul Wiener

Presentation

1 h 15 - Tous publics

Mélanie Haas : clarinette

Félix Rouxel : ombres et lumières

Raphaëlle Rouxel : basson

Paul Wiener : violon et alto



Un son perce l'obscurité.

Du violon, puis de la clarinette et, tout doucement, du basson.

Quelques rais de lumière révèlent des mains, des visages. La lumière se déplace, les mains aussi. L'ombre re-vient.

La musique s'installe, les corps dans leur structure deviennent discernables.

Les silhouettes des musiciens s'agitent, s'étalent sur les parois, sur le plafond...

Bientôt, la mélodie se complexifie et les silhouettes se superposent à d'autres formes.

Leurs contours s'estompent, les murs se recouvrent petit à petit de personnages, d'oiseaux ou de filets.

Petite Sœur Lueur, c'est un **concert-spectacle**, rencontre entre la musique classique et le théâtre d'ombres.

Animé par la volonté de Raphaëlle et Félix de **faire communiquer leurs arts**, cette proposition veut **tisser les liens fraternels** entre les artistes et leurs pratiques.

Raphaëlle, Paul et Mélanie interprètent les pièces d'un répertoire varié tandis que **Félix** propose une création lumière faisant émerger des images et des ambiances en adéquation avec la musique.

Le mélange élaboré par le quatuor produit **une forme intimiste et immersive** qui évoque les soirées poétiques et musicales au coin du feu.



Note d'intention

L'**impulsion** à l'origine de ce projet, c'est l'envie de Raphaëlle, Mélanie, Paul et Félix d'arriver à **embarquer** dans une **écoute musicale** des auditeurs de n'importe quels horizons. Ils sont animés du désir de **décloisonner la musique classique** et les codes des concerts qui lui sont associés.

En couplant des pièces de musique savante à de la création lumière et du théâtre d'ombres, ils veulent **créer un espace d'émerveillement** qui soit accessible à tous, dans lesquels on navigue en douceur.

Le projet repose sur cet axe double : celui d'une **volonté d'initiation**, de médiation autour de la musique sa-vante, et celui de la plongée, de l'**immersion** au sein d'œuvres musicales.

Le **répertoire** choisi et arrangé par l'équipe répond à la contrainte imposée par la **singularité de leur formation** et au **désir d'être didactique**. Les œuvres interprétées balayent un large panel d'esthétiques musicales, du ba-roque au contemporain.

Le **programme** chemine à travers des caractères et des sentiments musicaux variés. Le groupe a tenu à interpréter majoritairement les pièces de compositeurs et compositrices peu connus du grand public. La plupart des pièces sont jouées en **trio**, certaines en **duo** : basson-alto, alto-clarinette.

L'**association entre la musique et le théâtre d'ombres** enrichit ces deux disciplines artistiques et fait de cette combinaison un **dispositif de médiation** en soi : envelopper les œuvres dans une trame d'ombres mouvantes permet de saisir les phrases musicales, de se laisser guider dans l'écoute et de s'appropriier plus aisément cette musique complexe. S'emparer de ce langage pour lui proposer une interprétation visuelle contemporaine rend le texte musical intemporel.

La **mise en ombre**, créée par Félix, est issue de l'écoute des pièces musicales. Sans imposer une vision unique des œuvres, le travail de lumière propose des **atmosphères visuelles** et suggère des **possibilités d'imaginer**.



L'unité du travail d'ombre réside dans l'utilisation de **lampes torches**, principales sources de lumière sur le plateau. Le théâtre d'ombres se décline sous différentes formes et ambiances, une par pièce musicale. Il émerge de l'interaction croisée des lumières, des silhouettes des musiciens et des ombres issues des dispositifs visuels présents sur scène.

Ces dispositifs - des mobiles, des structures suspendues, un théâtre d'objet - ont été pensés et construits pour le spectacle, en fonction des œuvres du programme.

Ils sont composés d'**objets du quotidien** glanés, tels des paniers, des miroirs, des jouets, des ustensiles de cuisine, de l'eau savonneuse...

Cette manipulation d'objets modestes appelle à stimuler nos imaginaires et à saisir l'extraordinaire qui les constitue.

Dans **Petite Sœur Lueur**, toute la salle de jeu, (chaque section de mur, les plafonds, l'espace autour des spectateurs) devient une **surface de projection**. Les faisceaux lumineux se promènent en dehors des limites du plateau et de nombreux dispositifs lumière ont une large surface de diffusion. Ainsi, **les spectateurs sont au cœur des atmosphères lumineuses** qui les entourent, ce qui augmente la sensation d'immersion.

L'association des arts est source de nouvelles inspirations et de **nouveaux outils d'interprétation**. Souvent utilisée dans des spectacles qui incluent une narration, il nous a semblé pertinent de créer ce croisement entre le théâtre d'ombres et le concert de musique classique.



Médiation

Petite Sœur Lueur s'inscrit dans une volonté de médiation autour de la musique classique auprès d'un **public scolaire**, afin de leur permettre de s'en saisir de façon ludique.

Nous proposons habituellement **trois formats** de médiations :

- une forme **spectacle** :

nous **jouons** la pièce au sein de l'école, de la structure ou d'une salle adaptée. La représentation est alors suivie d'un **moment d'échange** avec les enfants, où ils seront libres d'exprimer leurs impressions et de poser des questions aux interprètes.

- une forme **atelier** :

dans un **premier temps**, nous **jouons** la pièce devant les scolaires. Dans un **second temps**,

nous proposons un **atelier**, d'une durée de deux heures, dans lequel nous leur proposons d'**interpréter une petite pièce** mélangeant chants et théâtre d'ombres. Nous constituons **trois équipes** : une équipe qui chantera, une équipe qui fabriquera des petits objets dont l'ombre sera projetée et une dernière équipe qui s'occupera de manipuler les lumières.

- une forme **création** :

nous **jouons** la pièce, puis nous proposons aux élèves de la classe et leurs professeurs, sur une durée d'**une dizaine d'ateliers** hebdomadaires, de **créer leur propre projet d'ombre et musique**, dans lequel les enfants choisissent des musiques à chanter, fabriquent des dispositifs d'ombres et travaillent la création de lumières pour aboutir à une forme pouvant faire l'objet d'**une représentation devant les parents**.





les interprètes

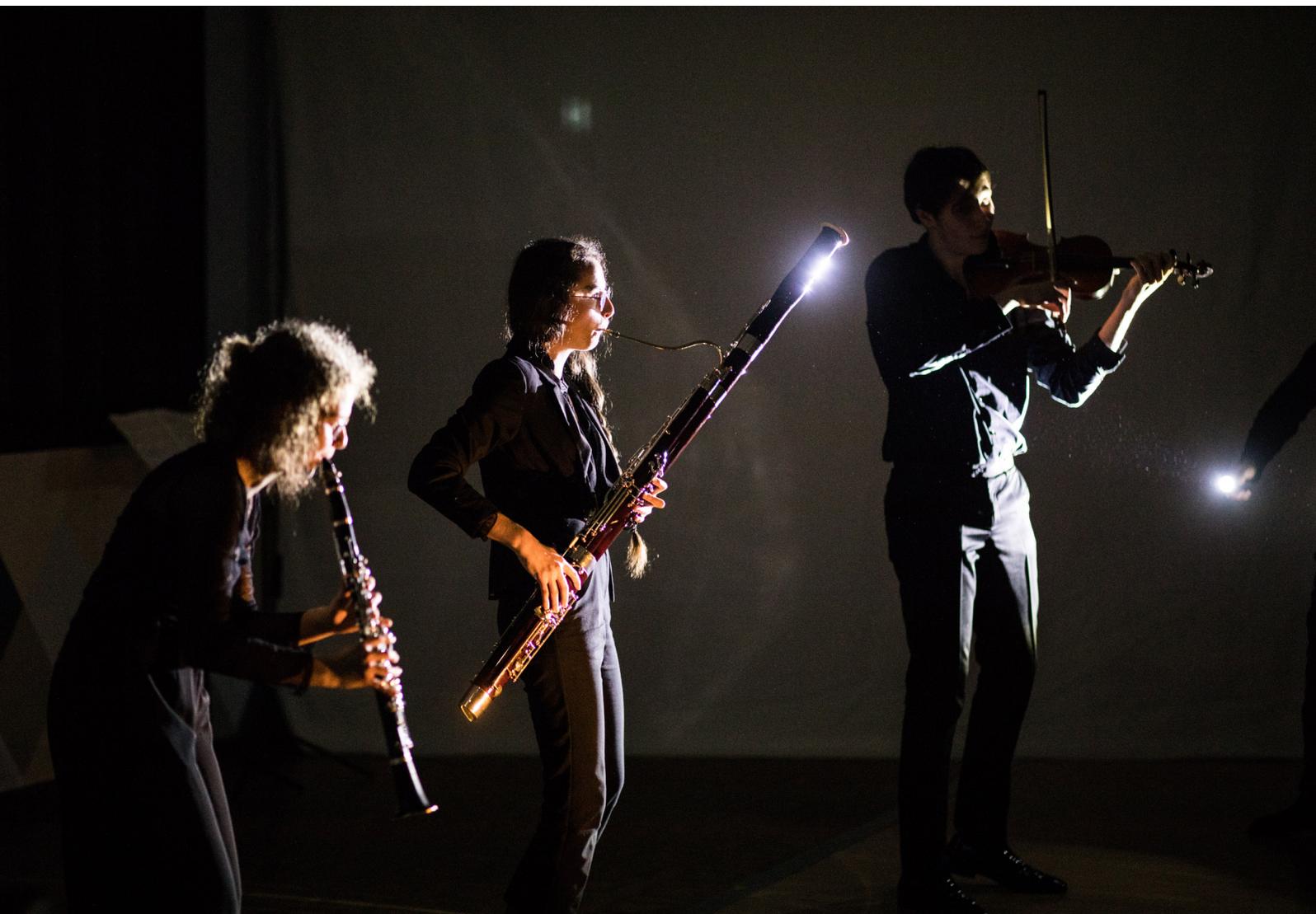
L'Ombrique, la fabrique d'ombres sonores est le collectif formé par les interprètes de **Petite Sœur Lueur**. Le collectif se donne pour objectif d'explorer les possibilités d'interaction entre le théâtre d'ombres et la musique à travers des expérimentations collectives et la création de machinerie lumineuse.

Mélanie, Paul et Raphaëlle sont élèves au **Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris**. Ils sont attirés par la transmission et la pédagogie, et sont en préparation du **Diplôme d'État**.

Félix Rouxel est peintre, illustrateur et créateur de pièces de théâtre d'ombres. Membre du collectif Archipel de la Sauvague, il y réalise les graphismes et la création lumière des spectacles. Il fait partie de la compagnie des

Châteaux en Espagne avec laquelle il réalise les spectacles d'ombre Trêve (création 2018) et Le Vivarium des souvenirs (création 2022).

Paul Wiener commence la musique en violon avec sa mère Cécile Wiener. Il est admis en 2016 au CRR de Paris. Il commence l'alto en 2018 et est admis au CNSMDP en 2020 en alto dans la classe de David Gaillard et en 2022 en violon dans la classe de Stéphanie Marie Degand. Il participe à de nombreux projets musicaux, le Projet Berlioz, les Folles Journées, a été musicien de l'Ensemble Orchestral Clair de Lune, de l'Orchestre Français des Jeunes et de l'European Union Youth Orchestra. Il se produit avec l'Orchestre de Chambre de Paris, le Paris Mozart Orchestra, l'Orchestre de Paris, et l'Orchestre National de France.





Mélanie Haas débute la clarinette à l'harmonie et l'école de musique de Soufflenheim. Elle est actuellement étudiante au CNSMDP, dans la classe de Pascal Moraguès.

Particulièrement intéressée par la musique de chambre, elle participe à de nombreuses formations musicales : quintette à vents, le duo avec piano (duo Regards), formes pluridisciplinaires (Petite Sœur Lueur, La Revue de cuisine), musique contemporaine et ensembles dirigés (ensemble Hédoné). Elle se produit au sein de l'Orchestre de Paris, les Concerts Lamoureux... Elle est membre de la Musique des Gardiens de la Paix.

Raphaëlle Rouxel commence la musique à l'âge de 10 ans après avoir eu un coup de cœur pour le basson. En 2016, elle entre au CRR de Paris avant d'intégrer le CNSMDP en 2019 dans la classe de Laurent Lefèvre. Elle se spécialise dans le contrebasson et le basson baroque. Passionnée par la musique d'ensemble, elle participe à de nombreux stages de musique de chambre et d'orchestre. Elle est appelée à se produire au sein de l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre de l'Opéra de Paris, l'Opéra National de Lorraine...

Elle développe en parallèle des projets de musique de chambre qui lui tiennent à cœur (quintette à vents, qua-tuor de bassons, Petite Sœur Lueur).



Programme



**Charles KOEHLIN, Trio d'anches,
3ème mouvement, 1945**

Arrangé pour violon, clarinette et basson

**Franz SCHUBERT, Trio à cordes d471,
1816**

Arrangé pour violon, clarinette et basson

**Jean CRAS, Trio à cordes
1er mouvement, 1926**

Arrangé pour violon, clarinette et basson

Philippe HERSANT, 8 Duos, 1995

Pour basson et alto



**Rebecca CLARKE,
Prélude - Allegro - Pastorale, 1941**

Pour alto et clarinette

**Jean-Philippe RAMEAU, Les Sauvages,
1795**

Arrangé pour violon, clarinette et basson



Contact

Programmation et diffusion :

Association EMBARTQUEZ :

54 rue Krummenacker, 67620 Soufflenheim

embartquez@gmail.com

Association Loi 1901

SIRET : 91754204500013

Mélanie Haas : +33688931094

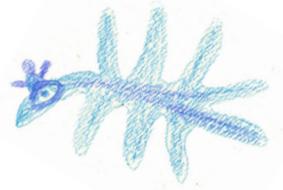
Régisseur :

Félix rouxel : +33678320636

rouxel.felix@gmail.com



Besoins techniques



- Espace scénique d'environ 15 mètres carré
- Présence d'au moins un mur de couleur claire (coin idéal)

- Obscurité dans la salle
- Accès à l'électricité

